

L'installation d'Ernest

Ses premiers accords commerciaux

Très vite, Ernest, malgré son jeune âge, se rendit compte qu'il avait besoin sur place de l'aide d'une personne qui puisse le guider dans un pays dont il ignorait presque tout.

Dans un premier temps, Ernest se fit conduire (grâce à un papier en Japonais que les Messageries Maritimes avaient eu l'heureuse idée de lui donner avant son départ), chez Monsieur Lambert, le correspondant des Messageries Maritimes à Yokohama.

D'emblée, Ernest sympathisa avec cet homme de haute stature, aux cheveux courts en brosse, au regard clair et perçant. Très vite, M. Lambert ne mâcha pas ses mots et déclara au jeune Ernest :

- *J'espère, mon jeune ami, que vous avez des notions de Japonais ! s'enquit-il, comme une évidence.*
- *Hélas, non, Monsieur, mais j'ai un petit lexique qui me donne les mots de première nécessité, répondit, confus, Ernest qui sentait que cela était bien peu.*
- *Eh bien, il faudra vous y mettre d'urgence, car sans cela vous ne pourrez jamais vous pénétrer de l'esprit japonais. Seule l'étude de leur langue vous permettra de comprendre leur mentalité et leur façon de raisonner qui n'ont rien à voir avec tout ce que vous avez pu connaître jusqu'à ce jour.*
- *J'en suis bien conscient, Monsieur, et j'ai l'intention de prendre des cours, car je ne saurais me contenter d'avoir des interprètes : en effet, je cherche à avoir des rapports directs avec mes homologues tanneurs, au Japon.*